

4. Son matériel

Les premières œuvres de Séraphine de Senlis représentent de petites natures mortes composées de fruits accrochés à un branchage. Sa palette de couleurs est alors restreinte mais elle fabrique déjà ses propres mélanges. Séraphine dilue un peu d'huile et de cire dérobées sur l'autel de l'église, du sang pris chez le boucher et de la boue des champs dans du Ripolin blanc acheté à la droguerie Duval située place de la Halle.

5. Voix célestes

Elle est au seuil entre un art de la pathologie et l'embrasement de son esprit habité par des visions qu'elle découvre parfois en regardant la rosace de la cathédrale de Senlis lorsque celle-ci est illuminée par la lumière. Un jour de 1905 -elle a plus de 40 ans -, alors qu'elle prie dans une chapelle de Senlis, un ange lui aurait dit : « Mets-toi au dessin, Séraphine, peins pour la gloire de Dieu, c'est le désir formel de Marie. Je reviendrai pour te donner d'autres consignes. Marie elle-même t'apparaîtra pour te commander des toiles. » Avec ses modestes économies, elle se rend à la droguerie Duval, s'enferme chez elle et peint. Murmurant d'étranges incantations d'où s'échappent parfois des mots plus forts que d'autres, "mon bon ange", "Vierge Marie". Elle disait : "Je fais tout cela pour la Vierge Marie. Je peins surtout la nuit, quand la ville est endormie. Mes natures mortes sont comme des cadeaux pour le Bon Dieu et la Sainte Mère. Alors je vais aller au Paradis. Le soleil est Dieu et ce sont les fruits du paradis, c'est comme ça que je le vois."

6. Internement et psychoses

Séraphine est internée le 25 février 1932 pour psychose hallucinatoire à l'hôpital psychiatrique de Clermont-de-l'Oise où elle mourra de faim le 18 décembre 1942. Elle est mise à la fosse commune. En 2007, un épitaphe lui rend enfin hommage: "Ici repose Séraphine Louis Maillard, sans rivale en attendant la résurrection"

7. Son art, ses œuvres

"Un bouquet de lilas dans un vase noir, un cerisier, deux pieds de vigne chargés, l'un de raisins noirs, l'autre de blancs. Et tandis que je contemplais tranquillement ces toiles de Séraphine, je crus tout à coup entendre s'éveiller et carillonner dans le lointain des cloches depuis longtemps muettes." W. Uhde. Séraphine fixe sur la toile sa "réalité intérieure", empreinte de son attachement à la nature et à ses inspirations spirituelles. En ce qui concerne les pigments et les couleurs, elle n'a jamais dévoilé son mode opératoire. Ses peintures ont un aspect mat, presque ciré. Parfois, la signature est gravée au couteau, révélant une sous-couche de couleur contrastée. Il semble qu'elle signait ses peintures avant de les peindre. Elle peint à genoux et à même le sol des motifs floraux sur des pots, des assiettes, du carton et de petites toiles. Elle fabrique déjà ses propres mélanges. A la suite de son succès à l'exposition senlisienne de 1927, Séraphine Louis crée de grands formats de 2 mètres représentant une flore foisonnante et colorée, enrichie de plumes. Ses compositions se complexifient. Sa volonté de représenter fidèlement les motifs diminue. Sa végétation tropicale et paradisiaque arbore des couleurs flamboyantes et lumineuses. Séraphine reste fidèle au Ripolin bien qu'elle utilise aussi la peinture à l'huile et qu'elle maîtrise son maniement compliqué. A la lisière de l'abstraction, les œuvres tardives plus tourmentées annoncent un déclin mental qui mettra un terme à toute création picturale.

"Il est clair que les fleurs servent à Séraphine à peindre ses tableaux et non ses tableaux à peindre des fleurs."

André Malraux "Les voix du silence" - 1951

Vous pouvez admirer les œuvres de Séraphine au Musée d'Art et d'Archéologie



Séraphine





1. L'enfance de Séraphine

Séraphine Louis Maillard naquit le 2 septembre 1864 à Arsy, dans l'Oise. Enfant, elle garda des moutons, en grandissant dans une famille pauvre, dont le père, horloger de village, mourut très jeune. Elle fréquenta alors irrégulièrement l'école mais appréciait l'écriture, faire "courbes et arabesques". A l'âge de treize ans, elle fut placée comme bonne à Paris, puis à Compiègne.

2. La vie au couvent

Ensuite, et durant vingt ans, elle fut employée comme femme à tout faire au couvent St Joseph de Cluny à Senlis. Elle ne put jamais prétendre ni au couvent ni au mariage car elle ne possédait ni dot, ni terre. En 1902, elle quitta le couvent, et se plaça dans plusieurs maisons alentour. Les commérages du moment lui attribuèrent déjà l'esprit d'une « certaine folie » qui ne fit que s'aggraver au fur et à mesure de sa vie et des épreuves vécues.

3. Au n° 1 rue du Puits Tiphaine

En 1906 dans un modeste logement qu'elle loue au premier étage du n°1 de la rue du Puits-Tiphaine, elle gagne sa vie en faisant des ménages. Elle commence à peindre ses meubles, sa vaisselle, des morceaux de carton, des planches puis de petites toiles qu'elle donne volontiers à ceux qu'elle estime ou à des commerçants en échange de quelques denrées dont elle a besoin. L'hiver, elle met ses mitaines pour se protéger du froid et pouvoir continuer à peindre.

Le hasard l'amène à faire des heures de ménage en 1912 chez le critique d'art et collectionneur allemand Wilhelm Uhde, venu passer ses vacances à Senlis qui vivait place Lavarande.. Il découvre son talent, lui achète plusieurs tableaux et l'encourage à peindre. Il ira jusqu'à exposer ses œuvres à Paris une première fois en 1929 aux côtés de celles du Douanier Rousseau et une deuxième fois en 1945 après la libération.

1. Parc du Château Royal

2. Polyclinique Saint Joseph

3. Maison de Séraphine 1 rue du Puits Tiphaine

4. Place de Halle

5. Cathédrale Notre Dame de Senlis

6-7. Musée d'Art et d'Archéologie

 Lieux de tournages du film

Chronologie

1864: Naissance le 2 septembre, à Arsy-sur-Oise,

1877: À 13 ans, Séraphine devient bonne à Paris puis femme de chambre à Compiègne.

1882: Séraphine, 18 ans, devient bonne à tout faire chez les soeurs de Saint-Joseph-de-Cluny, à Senlis.

1906: Séraphine s'installe dans une petite chambre à Senlis. Elle devient femme de ménage.

1912: Rencontre avec le collectionneur allemand Wilhelm Uhde.

1914: Déclaration de guerre. Départ d'Uhde pour l'Allemagne après la saisie de ses biens.

1927: Uhde, de retour en France aide financièrement Séraphine à peindre.

1929: 1ère exposition des oeuvres de Séraphine à Paris.

1932: Le 31 janvier, arrestation de Séraphine suite à une crise de délire.

1942: Mort de Séraphine, le 18 décembre, à 78 ans.

Lieux de tournage de "Séraphine"

Rue de la Poulaille
Hôtel particulier représentant la mairie



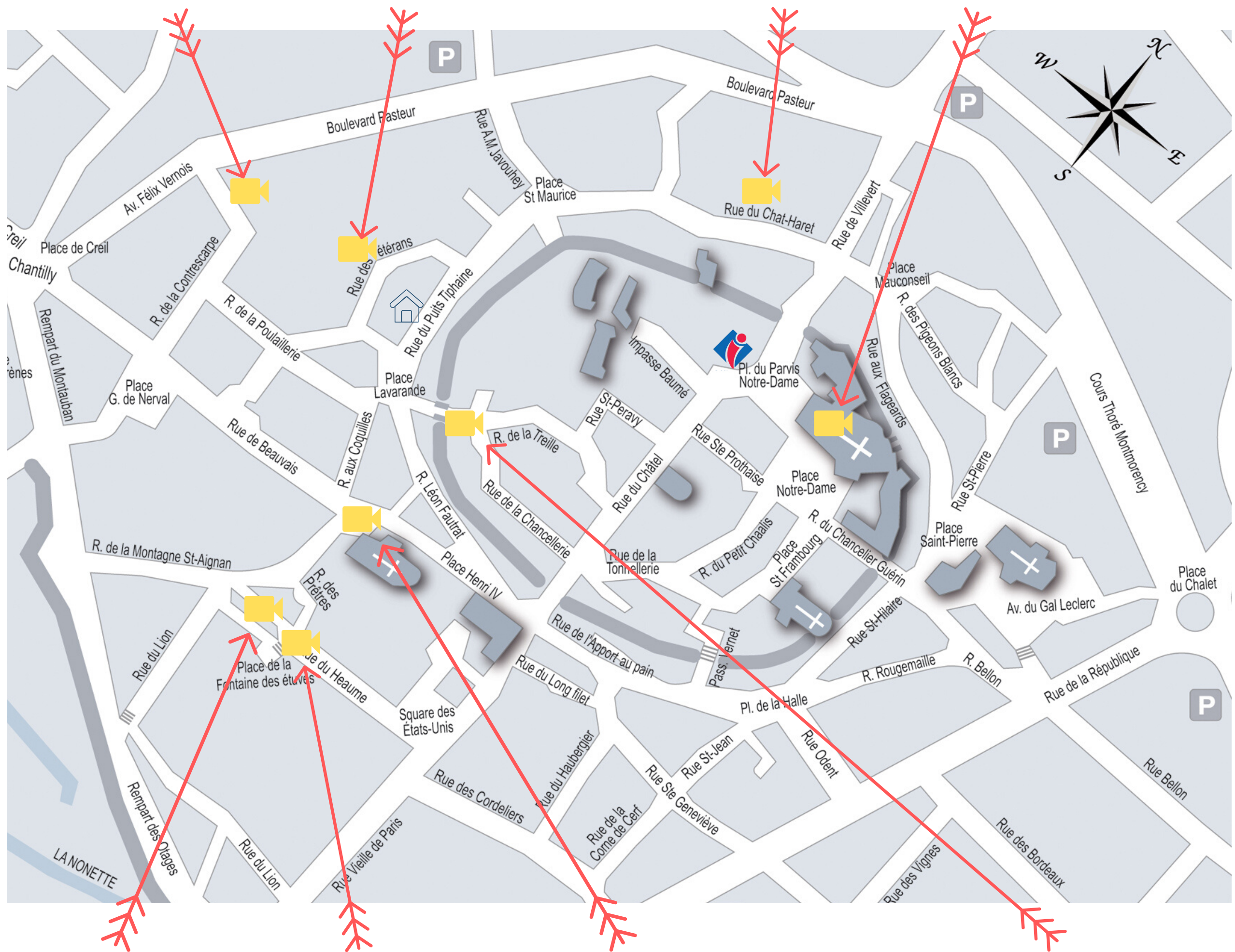
Rue des Vétérans
Lieu principal du tournage



Rue du Chat-Haret
Porte bleue où Séraphine travaille chez Mr Uhde



Cathédrale Notre Dame
Où Séraphine prie et vole la cire des bougies



Rue Saint Gilles
Séraphine déambulant dans les rues avant son arrestation



Place de la Fontaine des Étuves
Escalier où se déroule l'arrestation de Séraphine par les gendarmes



Rue enneigée devant l'ancienne église Saint-Aignan



Rue de Chancellerie
Séraphine dépose son argenterie à chaque pas de porte



1 rue du Puits Tiphaine
Véritable maison de Séraphine